

Histoire des Arts :

Discipline : Arts plastiques

Classe : 3e

Thématique :
Je rêvais d'un autre monde

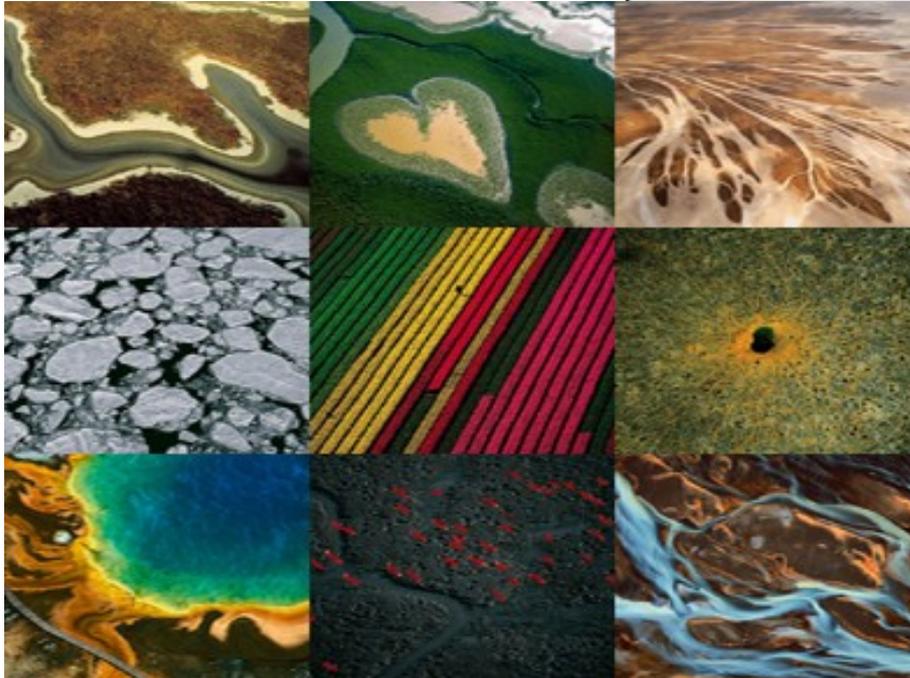
Titre : Vu d'ici, vu d'ailleurs

Période :

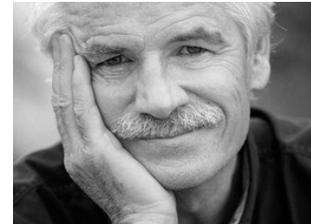
Domaine :
Arts du visuel



Contemporaine
XXIème s.



Réalisateur	Yann Arthus Bertrand
Titre	HOME
Date	2009
Type d'oeuvre	Film documentaire 120 min



Brève biographie

Yann Arthus-Bertrand est un photographe, reporter, documentariste et écologiste français, né le 13 mars 1946 à Paris, dans la famille de médaillistes-joailliers réputée, la maison Arthus-Bertrand. En 1963, il devient assistant réalisateur puis acteur de cinéma. En 1967, il abandonne le cinéma et dirige une réserve naturelle animalière. En 1976, il part avec son épouse Anne, vivre au Kenya pour étudier le comportement d'une famille de lions qu'il photographie chaque jour pendant trois ans. En 1983 de retour en France, il devient reporter, photographe international spécialisé dans les grands reportages d'aventure, de sport, de nature, d'animaux et dans la photographie aérienne pour Paris Match et Géo. Il couvre dix rallyes Paris Dakar. Il préside la fondation écologiste GoodPlanet. Son livre La Terre vue du ciel, paru pour la première fois en 1999 et dont a été tiré un documentaire du même nom en 2004, est un best-seller mondial.

Contexte

Une production non-commerciale grâce au mécène François Henri Pinault et au producteur Luc Besson, qui est en elle-même un message sur l'effort collectif et désintéressé qu'il nous faudra produire pour préserver l'environnement. De ce fait, ce long métrage, traduit en 39 langues, a été diffusé simultanément dans plus de cent pays et a donné lieu à des projections publiques dans le monde (Champs de Mars à Paris, Central Park à New York, Golden Hall de Marousi à Athènes, Ciné Lumière de Londres...). Il est aussi paru le 5 juin 2009, journée mondiale de l'environnement. Une date-clé, et la garantie de lui assurer le maximum de visibilité.

Pistes comparatives

Le Land art

- Robert Smithson
- Andy Goldsworthy
- Nils Udo

- Frans Krajcberg
- Nicolas Tourte : *homo disparitus*

- Koyaanisqatsi de Godfrey Reggio
- Océans de Jacques Perrin

Description Home raconte une histoire – celle de l'Humanité vue par Yann Arthus-Bertrand – et l'explore chronologiquement et thématiquement. Dans un premier temps, la création de la Terre, ensuite, l'apparition de l'Homo Sapiens, puis le développement de ses activités, enfin l'impact de celles-ci – sur les forêts, les océans, etc. Après une avalanche de données alarmistes, la conclusion se veut apaisante, porteuse d'espoir (« il est trop tard pour être pessimiste »). Le rythme du film est linéaire : les plans de durée globalement équivalente (cinq à dix secondes, parfois plus, rarement moins) se succèdent les uns aux autres selon une logique de diaporama, sans que le montage ne s'affole ni ne crée de respiration. Les prises de vues aériennes donnent de magnifiques plans esthétisants en plongée avec de lents travellings, sur les paysages. Il n'y a pas d'échelle de plan : tout est filmé de loin et d'en haut. Les images ont une fonction démonstrative par rapport à ce qui est dit – quant à la musique, elle est plus ou moins lyrique ou dramatique en fonction de la teneur du propos. Home s'éloigne de l'être humain, l'oublie délibérément : les femmes et les hommes apparaissent comme des insectes captés par le microscope d'un entomologiste. Il n'y a que deux sortes d'êtres humains dans Home : le narrateur omniprésent, et le spectateur à qui Arthus-Bertrand s'adresse "d'en haut". Tout le dispositif est mis au service de la seule narration. La voix off du commentateur ne s'éteint jamais – sauf à la toute fin, quand les chiffres-clés qu'elle a donnés pendant toute la durée du film sont repris en toutes lettres, sur fond noir.

Analyse : Le film montre la pression que l'Homme fait subir à l'environnement et les conséquences que cela entraîne sur le changement climatique. Il ne le présente pas comme un film catastrophe mais comme un message d'espoir, en rappelant qu'il reste dix ans pour agir. Le film nous explique ce que la planète a patiemment construit en ressources, richesses et diversités, et comment l'Homme occidental l'a saccagé en 200 000 ans d'existence. Réchauffement climatique, épuisement des ressources, extinction des espèces : l'Homme a mis en péril sa propre demeure. Mais il est trop tard pour être pessimiste : il reste à peine dix ans à l'humanité pour inverser la tendance, prendre conscience de son exploitation démesurée des richesses de la Terre, et changer son mode de consommation et de production. Pour cela, l'Homme doit réussir à mettre de côté ses habitudes consuméristes et faire des concessions ce qui n'est pas évident pour tout le monde. Nous préférons vivre dans notre petit cocon confortable et fermer les yeux sur ce qui se passe dehors. Des images d'une beauté saisissante, un rythme lent qui fait voyager le spectateur dans la « terre mère », un discours marquant qui tente de responsabiliser le spectateur : le coupable, c'est nous, c'est l'homme.

Ce que j'en pense, mon opinion ...